

JUIN, JUILLET, AOÛT 2020
NEWSLETTER N°4

DÉLÉGATION DIOCÉSAINNE DES MIGRATIONE - ZONE ORIENTALE



Église Catholique



http://

www.ddmnador.org



La Delegación Diocesana de Migraciones Zona Nador



Delegación Diocesana de Migraciones Nador (@DiocesanaNador)



Delegación Migraciones Nador

CAMPAGNE « REFAID - HUMANISANT LA FRONTIÈRE SUD »

RefAid est une **plateforme digitale** qui permet aux organisations humanitaires de publier leurs ressources par localisation et catégorie et de les actualiser en temps réel, en facilitant l'accès au réseau de services. Cette plateforme comprend une application mobile, disponible en plusieurs langues, qui fournit aux personnes en transit des informations sur ces services.

La Délégation Diocésaine des Migrations (DDM) avec Caritas Maroc, Entreculturas, Manos Unidas, CVX Espagne, Alboan, SJM, IUEM Comillas y Jesuitas Social, désirons **visibiliser et rendre plus accessible notre réseau de services**. Parce qu'en 2019 la Frontière Sud a fait 893 victimes. Parce que 54 enfants sont morts l'an dernier en tentant d'atteindre les côtes espagnoles. Parce qu'un demi-millier de personnes sont toujours disparues (www.frontlinedefenders.org).

La population en transit (demandeurs d'asile, réfugiés, déplacés et migrants) manque souvent d'information sur les ressources et services disponibles. Une plateforme digitale, opérationnelle des deux côtés de la frontière, rendant possible un accès simple et rapide à cette information, promouvra la protection et l'autonomie des personnes plus vulnérables (femmes enceintes, enfants, malades et victimes de violence).

La campagne de financement collaboratif « **RefAid - Humanisant la Frontière Sud** » a réussi, grâce à la générosité de plusieurs personnes et entités. L'application sera l'accessibilité à la Frontière Sud et peut être utilisée par un **nombre illimité de personnes à risques**, ainsi que par des organisations qui souhaitent se joindre à l'initiative.

MERCI
BEAUCOUP
POUR
CONTRIBUER
À FAIRE DE
CETTE
FRONTIÈRE
UN ENDROIT
PLUS
HUMAIN ET
DIGNE



PARTAGEANT LA LUTTE POUR HUMANISER LA FRONTIÈRE SUD



Vivre en communauté est une vocation. Dans les CVX, nous l'expérimentons depuis longtemps, nous en jouissons, nous la mettons en oeuvre dans notre prière et dans notre vie... En cas de déménagement à cause des études, du travail ou de n'importe quelle autre circonstance, ça aide de trouver à notre destination un endroit et des compagnons avec lesquels se connecter pour tisser une nouvelle communauté.

Dans la communauté, **nous prions ensemble, nous discernons, nous partageons la vie, les problèmes, les joies, les sagesses, les capacités, les biens...** Cela finit par être un

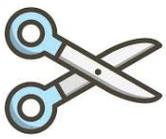
coffre plein de trésors. Mais nous tous savons que les trésors enfouis peuvent se gâter avec le temps. Depuis quelques années, grâce à l'expérience, au contact, à l'interpellation qui nous vient de la Frontière Sud et à l'appel que nous recevons dans nos communautés à regarder les frères qui souffrent d'injustices, nous avons en quelque sorte élargi notre propre communauté à Nador.

Des frères qui viennent d'endroits où la vie étouffe l'avenir; des frères qui ont choisi comme mode de vie le dévouement total, professionnel ou personnel, dans la coopération; des bénévoles qui donnent de leur temps pour soutenir... **Avec eux, nous, les communautés CVX d'Espagne, formons la communauté à la frontière**, mettant le frère migrant au centre de notre prière, de notre attention et de notre souci.

De l'Equipe Migrations de CVX-Espagne, en tant qu'outil de coordination, nous sommes disponibles, attentifs et préoccupés par les efforts de l'équipe de la Délégation des Migrations à Nador : en cherchant des moyens de financement, en nous occupant des urgences qui se présentent, en soutenant la formation des équipes... et **en expérimentant ensemble de nouvelles façons de collaborer, de vivre, de contempler la réalité souffrante de la migration.**

Les premiers chrétiens ont mis tous leurs biens à la disposition de la communauté afin que tous ses membres fussent bénis avec leurs dons. Au bord du lac, il y avait cinq mille hommes et, bien qu'ils n'eussent que cinq pains et deux poissons, ils ont tous mangé.

Le travail intense des équipes sur le terrain; l'aide désintéressée des collaborateurs; les migrants qui se portent volontaires pour effectuer le travail de liaison; les associations africaines populaires qui accueillent; les Marocains qui soutiennent les migrants dans les forêts en leur fournissant de l'eau ou du courant pour les téléphones; les fonds de solidarité des communautés; les bénévoles qui passent du temps pendant leurs vacances à fournir la formation nécessaire... Nous avons un coffre partagé plein de désirs, de besoins et de dons. Notre travail est de faire confiance que le Père va nous bénir et il va se multiplier. Avoir atteint l'objectif élargi de la campagne de crowdfunding « RefAid - Humanisant la Frontière Sud » est un signe de cette bénédiction. - Equipe Migrations (CVX-Espagne) -



ATELIER DE COUTURE AVEC LES MIGRANTS



L'état d'urgence sanitaire en vigueur au Maroc depuis mars dernier a empêché les deux **religieuses Servantes de la Fillette Immaculée** de poursuivre l'atelier dans lequel chaque jour, du lundi au vendredi, elles enseignaient la couture et la broderie à plus de 200 femmes marocaines, dans le cadre des activités de formation du Centre Baraka à Nador. Après quelques semaines d'inactivité, et sur proposition de l'équipe psychosociale de la DDM, les sœurs ont décidé de mettre leurs compétences au service des migrants subsahariens temporairement logés dans la résidence et dans les appartements d'accueil de la Délégation des Migrations.

Ainsi, à partir de mai, une vingtaine de femmes et – une nouveauté importante – trois hommes (dont l'un a déjà travaillé comme tailleur) ont passé quelques heures par jour à pratiquer la couture et la peinture à la main sur tissu, en fabriquant des vêtements pour leurs enfants et même quelques sacs à dos de porte-bébé. Tout cela sous la supervision experte et affectueuse des religieuses.



Selon les témoignages des sœurs, dans les premiers jours du cours les élèves étaient très calmes, peut-être un peu intimidés par un environnement et une activité qu'ils trouvaient nouveaux. Mais au fil du temps, **à mesure qu'ils ont grandi dans la connaissance mutuelle et la confiance**, ils sont devenus plus à l'aise pour parler, plaisanter et même chanter à pleine voix lorsqu'ils consacrent leurs efforts à la couture.

OUJDA : L'ÉGLISE DEVENUE FOYER

L'église est devenue un foyer, et les gens sont arrivés d'un peu partout. Les murs semblaient s'élargir... et de tant s'élargir, l'église est devenue un monde.

Cela sonne comme un joli conte de fées, mais nous avons parfois besoin de revenir au langage qui nous aide à rêver l'utopie et à la découvrir dans la réalité grise où nous vivons.

Oujda, Maroc, frontière avec l'Algérie, porte d'entrée de la famille humaine en situation migratoire. La maison d'accueil n'a jamais été aussi pleine qu'en ce temps de COVID -19 : couloirs, zones communes... Peu à peu, matelas et couvertures l'ont transformée en foyer improvisé pour plus de 100 jeunes Subsahariens.

Parce que le virus ne freine pas la vie ni les rêves des gens qui continuent à traverser les frontières, et parce que malheureusement nous ne disposons pas encore du vaccin qui protégerait de l'injustice les migrants en chemin.

Maintenant il faut reprendre la marche, continuer à avancer, refaire des projets... et nous qui restons, avons à continuer de construire un foyer où d'autres puissent se reposer et panser les blessures du voyage.





BLACKBOARD



Mgr Cristóbal López Romero, cardinal archevêque de Rabat et administrateur apostolique de l'archidiocèse de Tanger, a fait, juste après la fin du confinement, une **visite pastorale à Nador, Oujda et Alhucemas** au cours de laquelle il a entretenu un échange enrichissant avec l'équipe de la Délégation des migrations.



Au cours du mois de juillet, avec l'arrivée des températures élevées, nous célébrons à nouveau **une journée d'équipe**. Tous les membres de la DDM à Nador ont participé à ce moment de convivialité, qui s'est déroulé à **Tibouda**, profitant de quelques heures de détente sur la plage et d'un repas fraternel très agréable.



L'équipe de la **DDM à Al-Hoceïma** a été remarquablement renforcée avec **l'arrivée de deux nouveaux agents**, qui ont rejoint les deux religieux trinitaires présents dans la ville. Ils ont déjà commencé à planifier et à développer le travail au service des personnes en déplacement forcé.

PROJET « MIGRATION ET COVID-19 » EN GUINÉE

La DDM - Zone Orientale, dans le but d'améliorer les conditions de vie des migrants et de leurs communautés, surtout en cette période de crise à cause de la pandémie, a initié le **projet « Migration et Covid-19 »**, en collaboration avec ses partenaires OGLMI (Organisation guinéenne pour la lutte contre la migration irrégulière) et le Secretariado de Misiones des jésuites à l'Espagne



Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet lancé par la DDM, qui consiste à connecter les différentes routes migratoires afin d'accompagner la communauté migrante et leurs familles et de les informer sur le contexte migratoire et les dangers qui en découlent, mais aussi de renseigner les migrants potentiels sur les activités de la DDM et ses partenaires au Maroc et en Europe.

Le projet, financé par le Secretariado de Misiones et exécuté par OGLMI avec le coordinateur de pays d'origine de la DDM, vise à **soutenir les migrants et leurs communautés pendant cette période de coronavirus.**



Il évolue sur quatre points :

- Identification des bénéficiaires les plus vulnérables
- Soutien psychosocial.
- Sensibilisation sécuritaire et sanitaire (dangers liés à la pandémie, importance d'appliquer les gestes barrières)
- Distribution de kits de protection et de denrées alimentaires.

La première phase du projet à **Conakry** a duré 10 jours et a touché 60 bénéficiaires. La deuxième phase, dans la ville de **Mamou**, la plus touchée par le phénomène migratoire en Guinée, a bénéficié 40 familles et 20 jeunes migrants de retour et leurs familles vont aussi bénéficier d'un programme de soutien psychosocial.

Après l'étape de Mamou, nous voulons étendre cette initiative à d'autres villes avec le soutien de nos partenaires techniques et financiers pour pouvoir atteindre l'objectif, qui est de soutenir et accompagner **100 familles de migrants de retour et/ou déportés en Guinée.**



NADOR, NOUVEAU POINT DE DÉPART DES MIGRANTS ÉGYPTIENS VERS L'EUROPE (II)

SANAA, COLLABORATRICE DE L'ÉQUIPE DDM - ALEXANDRIE



Plusieurs jeunes de différentes nationalités arabes, passant par différents trajets, dans différentes circonstances, se sont retrouvés au Maroc avec un objectif commun : construire un projet de vie où il n'est pas menacé.

“Les strictes mesures prises par les autorités égyptiennes en 2017 pour lutter contre la migration clandestine ont poussé de nombreux migrants à changer leur point de départ (Alexandrie) vers l'Europe”, explique un jeune migrant arabe entretenu le mois d'août 2020.

“La proximité géographique de l'Europe, grâce aux frontières entre le Maroc et l'Espagne, a fait de Nador ainsi que d'autres villes marocaines une bonne destination pour les jeunes arabes qui souhaitent rejoindre l'Union européenne”, raconte-t-il.

Bien que de nombreux immigrés n'aient pas une vision claire de leur avenir, ils ont décidé de continuer leur aventure jusqu'au bout; ainsi, ils ne cessent de tenter leur chance pour atteindre l'Europe, leur rêve...

Bien que de nombreux immigrés n'aient pas une vision claire de leur avenir, ils ont décidé de continuer leur aventure jusqu'au bout; ainsi, ils ne cessent de tenter leur chance pour atteindre l'Europe, leur rêve...

ENTRETIEN AVEC... ESTHER FRAILE, PSYCHOLOGUE DE LA DDM-ZONE ORIENTALE



L'opportunité d'accompagner les communautés migrantes dans leur lutte pour la liberté de mouvement et pour le droit au bien-être physique, social et psychologique

Bonjour, Esther. Parle-nous un peu de ta vie avant la DDM, s'il te plaît (âge, origine, formation, goûts, travaux antérieurs...)

Je m'appelle Esther Fraile Julian, je suis née il y a 27 ans à Madrid, où j'ai grandi et fait mes études : d'abord la licence de psychologie puis le Master en intervention psychosociale et communautaire. Avant d'arriver à Nador, j'ai collaboré à divers projets sociaux autour de la prison, du genre, de l'asile et de la coopération au développement.

Quelles sont tes principales tâches habituelles?

A la DDM, je suis chargée de faire l'accompagnement psychologique, réaliser des ateliers psychosociaux de groupe et des sensibilisations, avec les autres membres de l'équipe psychosociale. De plus, je participe à des actions communautaires que nous développons avec la communauté migrante, et j'assiste les personnes en situation d'urgence comme par exemple un naufrage. Par ailleurs, je donne une assistance technique en matière de santé mentale et d'accompagnement psychosocial, surtout dans le projet « La route migratoire d'Afrique occidentale : sensibilisation et réduction de risques liés à la migration en Guinée.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans le travail à la DDM? et quelles sont les principales difficultés?

Ce qui me plaît le plus est l'échange avec la communauté migrante et l'apprentissage mutuel, ainsi que la flexibilité au moment de faire des propositions et d'innover. Le plus difficile est l'adaptation à l'instabilité et à la complexité du contexte migratoire.

Comment es-tu arrivée à Nador et à la DDM?

Je me rappelle qu'en décembre 2017, quand j'étais au Bénin, plusieurs amies et collègues m'ont passé l'offre d'emploi de la DDM. J'ai su que je ne pouvais pas laisser passer cette opportunité, quand j'ai vu que tant de personnes si différentes avaient pensé à moi en lisant cette annonce. J'ai donc postulé, et ai eu la chance de commencer à travailler en février 2018.

Peux-tu nous dire un mot de tes motivations profondes pour être ici? Que t'apporte personnellement le travail avec les migrants?

Ce qui me motive le plus est l'opportunité d'accompagner les communautés migrantes dans leur lutte pour la liberté de mouvement et pour le droit au bien-être physique, social et psychologique, non seulement pour eux mais aussi pour le reste des personnes de leur communauté.

DÉLÉGACION DIOCÉSANA DES MIGRATIONS

ZONE ORIENTALE

CONTACTEZ-NOUS À :



www.ddmnador.org



La Delegación Diocesana de Migraciones Zona Nador



Delegación Diocesana de Migraciones Nador (@DiocesanaNador)



Delegación Migraciones Nador



+212 0536336697



promoddmnador@gmail.com

SPONSORS & PARTENAIRES



Manos Unidas



Secretariado de Misiones



DentalCoop
Asociación de voluntarios para la Salud Dental



entreculturas

ONG JESUITA PARA LA EDUCACIÓN Y EL DESARROLLO



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC



ALBOAN

**Cáritas
Española**